

« La paix par le dialogue et l'éducation » credo commun à 7 organisations dans la région des Grands Lacs

Le « Dialogue transfrontalier pour la Consolidation de la paix dans la région des Grands Lacs » est au cœur d'un programme commun unissant l'Alliance internationale pour la Paix (Interpeace, Suisse), le Centre d'Etudes Juridiques Appliquées (CEJA, Butembo RDC), Pole Institute (Goma RDC), le Réseau d'Innovation Organisationnelle (RIO, Bukavu RDC), l'Alliance pour la Paix et la Concorde (APC, Bukavu RDC), le Centre National d'Alerte et de Prévention (CNAR, Bujumbura BURUNDI) et Never Again Rwanda (NAR, Kigali RWANDA). Les consultations avec de nombreux citoyens à travers la région ont fait ressortir l'éducation des jeunes à la paix comme une priorité pour promouvoir une culture de dialogue et de tolérance.

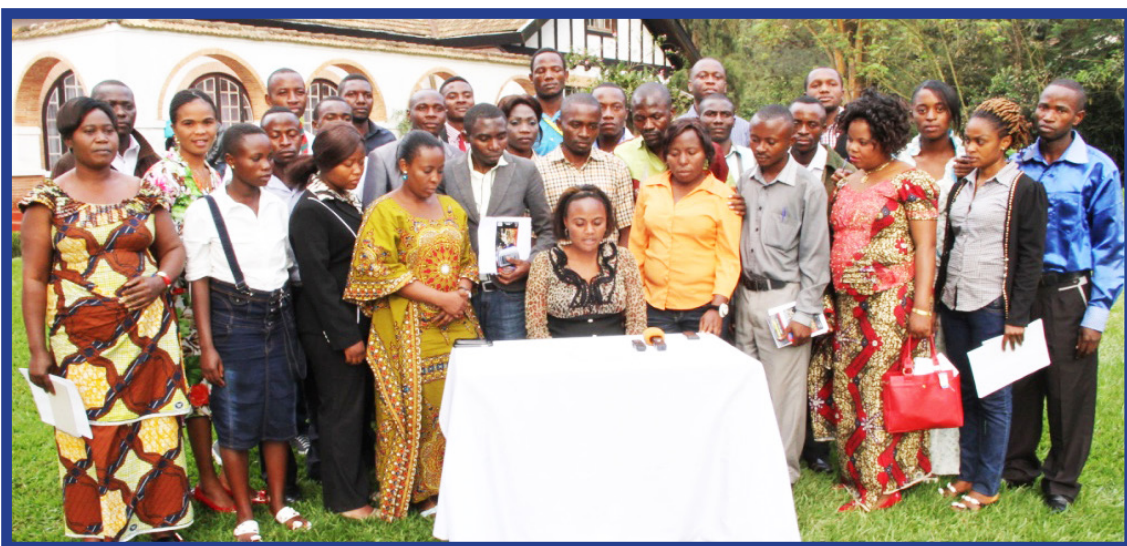
Si les Romains antiques aimaient promouvoir le « Si vis pacem, para bellum » (qui veut la paix prépare la guerre), l'expérience historique des nations a montré que cette optique conduisait en réalité à une situation de guerre voilée, dont on peut, à tout moment craindre une explosion violente. L'histoire récente des relations entre la RDC, le Rwanda, le Burundi et l'Ouganda, ainsi que celles de la Syrie, de l'Irak, de la Libye... montrent en suffisance que la guerre ne génère jamais la paix mais plutôt l'esprit de vengeance, faisant de la paix une simple phase provisoire et éphémère.

Du citoyen victime à l'agent de changement à travers le dialogue

L'alternative plus crédible à la logique des Romains semble plutôt celle-ci aujourd'hui: « si vis pacem, para colloquium et populorum progressionem », si tu veux la paix, engage le dialogue et lutte pour le développement des peuples. Le rôle du développement dans la consolidation de la paix ne se prête plus au débat. Le dialogue, de son côté, contribue à la paix en favorisant l'expression des frustrations, des torts et des souffrances subis ou infligés, des revendications. S'il est sincère, il rétablit la vérité historique, restaure la confiance et per-



Une réunion de coordination régionale du processus de recherche-dialogue, par les sept organisations



Lecture de la déclaration contenant les engagements de 30 jeunes (étudiants, journalistes et militants de partis politiques) du Nord-Kivu après deux journées d'éducation à la non-violence et à la tolérance en contexte électoral, Butembo 8-9/09/2015

met d'avancer ensemble dans une dynamique de win-win. La paix par le dialogue est donc une entreprise inclusive et participative : elle n'est pas l'œuvre de seuls gouvernants ou de seuls vainqueurs ; elle est aussi

le résultat de l'implication citoyenne des gouvernés et des vaincus. Dans leur programme commun, les sept organisations ci-haut présentées ont réalisé deux processus de recherche-dialogue dans la région de Grands

Lacs en utilisant l'approche Recherche Action participative (RAP).

Cette approche itérative, cimentée par un dialogue vertical et horizontal, permet aux populations victimes de passer de l'état de victime de

manipulations à celui d'acteurs de leur destin.

Nécessité des programmes d'éducation à la paix, promouvant la non-violence et la tolérance

Le programme régional commun conçu et conduit par le CEJA, Pole Institute, le RIO, l'APC, NAR et le CENAP, avec l'appui d'Interpeace, a compris l'efficacité de cette approche participative et inclusive dans les efforts de peacebuilding : preneurs de décisions, animateurs d'ONG, leaders sociaux membres de communauté, jeunes, voire les institutions régionales, sont de plus en plus mobilisés dans un programme d'éducation à la paix puisant à la non-violence et à la tolérance dans un contexte de tensions liées aux processus électoraux et à l'accès à la ressource foncière. Si les décideurs politiques et les groupes armés pouvaient s'engager résolument et sincèrement dans une telle démarche, il y a fort longtemps que la région des Grands-Lacs serait devenue un espace de paix et de progrès pour tous. L'insertion de l'éducation à la paix dans les programmes scolaires, avec ou au même titre que l'éducation à la citoyenneté, devrait être pris pour le nouveau cheval de bataille pour tous les artisans de la paix au Congo et dans la région des Grands Lacs.



**CAFÉ MOULU SANS ADDITIFS
RD. CONGO**



OFFICE NATIONAL DU CAFÉ

Le Café Délice pour un Congo debout, fort et en bonne santé

Le café contient plus d'une douzaine de composés bioactifs, la plupart formés durant le processus de torréfaction (rôtissage) du grain. Trois d'entre eux s'y trouvent en grande concentration et sont importants d'un point de vue physiologique. Il s'agit de la caféine, des alcools diterpènes et des composés phénoliques connus pour leurs effets antioxydants.

Le café contient principalement 2 familles d'antioxydants : les acides chlorogéniques naturellement présents dans le café vert et les mélanoïdines, qui apparaissent lors de la torréfaction et lui donnent sa couleur brune caractéristique.

De par sa composition et en raison de sa consommation quotidienne, le café est l'un des aliments qui contribue le plus à l'apport en antioxydants. Une consommation modérée de 2 à 3 tasses de café par jour contribue de ce fait à votre apport quotidien en antioxydants. À ce sujet, une étude norvégienne montre que le café est l'aliment du régime alimentaire qui contribue le plus à l'apport total en antioxydant chez cette population ; la consommation de café aiderait à maintenir un poids santé et prévient ainsi le surplus de poids, un facteur de risque reconnu du diabète.

Le Café Délice moteur du développement